

Auteur : ANTOINE86

Source : <http://www.ebook-fr.com> ou <http://www.ebook-gratuit.org>

Prologue

Il fut un temps où les différents peuples de notre monde vivaient en parfaite harmonie. Les paysages y étaient magnifiques, emplis d'une végétation très riche et abondamment peuplés de créatures fabuleuses. Le territoire semblait toujours sans limites. Le climat était indescriptible car il changeait selon nos envies ce qui favorisait les récoltes d'hiver.

Mon village était paisible et ne connaissait pas la guerre. La paix y prospérait nuit et jour. Ma mère me préparait toujours une tournée de carottes farcies, la spécialité de ma famille, ce qui n'était pas pour me déplaire. Ah, c'était notre paradis! Mais ce paradis fut brisé à l'arrivée d'un jeune humain nommé Zardak sur nos terres.

Il arriva avec pour but de s'y installer pour oublier son sombre passé. Mais un événement néfaste se produisit : il rencontra un mage noir qui s'appelait Filren. Ce dernier lui enseigna par la force des choses, son savoir et sa maîtrise de la magie noire. Zardak devint à partir de ce jour, le nécromant le plus puissant qu'Hecarden ait jamais porté. Dès lors, une vague de monstres se déferla dans nos cités. Les paysages verdoyants n'étaient plus que des lieux où régnait en maître la mort et l'infamie, où l'air était rempli de cendres et de poussières. Zardak invoqua une armée de Lerns, qui était l'élite de ses soldats, afin de conquérir la capitale Ji'yal. A l'époque, le roi se nommait Drilind. C'était un roi qui avait accédé au pouvoir étant très jeune et qui possédait ainsi beaucoup d'expérience. Il envoya alors ses troupes attaquer le campement de Zardak mais celui-ci l'avait prédit et riposta. Grâce aux sortilèges puissants du nécromant, les troupes du souverain se replièrent dans la citadelle. Malgré les efforts du régent, les Lerns passèrent la porte. Femmes et enfants, guerriers aguerris, tous y passèrent. Il ne restaient alors que le roi et sa fille Magamy dans le temple royal. Drilind, en bon père, ordonna à sa fille de fuir dans les montagnes. Elle refusa, elle ne voulait pas le laisser tomber. Il promit à Magamy qu'il la rejoindrait dès que possible et lui confia un livre dont la couverture était poussiéreuse. Elle le prit à contrecœur et s'enfuya par la porte de derrière juste à temps pour ne pas voir Zardak entrer et tuer son père d'un sort si puissant que le temple s'écroula. Le nécromant se proclama alors roi et personne n'osa lui refuser ce rang.

Depuis, le monde connaît une dictature sans pitié, où tout le monde est maltraité, dépouillé de ses récoltes et condamné à vivre sous l'oppression d'un tyran fou à lier. Seul quelques résistants comme les elfes ou les nains sont déterminés à destituer le souverain de son trône mais ils sont vite repoussés. On dit que la fille de l'ancien roi, Magamy, serait à Har'iphil, la capitale du royaume des elfes, mais personne n'ose vérifier.

Et c'est enterré sous la terre à quelques mètres de mon village, que je vous dicte cette histoire, qui pourrait bien être le début d'une toute autre histoire.

Chapitre 1 : Un sombre destin

La forêt était sombre pendant la nuit. Nulle part ailleurs Shika ne ressentait cette sensation familière d'être dans son élément. L'expression "être comme un poisson dans l'eau" à ce moment là lui convenait parfaitement. L'adolescent grimpa avec une agilité déconcertante aux arbres et évitait facilement les racines qui s'étendaient traitement sur le sentier lugubre. Dans la pénombre, le garçon distinguait parfois un cerf ou une biche et il lui suffisait de décocher une flèche et quelques minutes plus tard, on le retrouvait avec une brouette remplie de viandes pour trois semaines! Et c'est en rentrant chez lui les mains chargées de denrées innombrables qu'il trouva l'objet. Il traînait par terre au milieu d'un campement où, sur le sol, jonchaient des cadavres de plusieurs hommes. Shika vit un survivant. Stupéfait, le chasseur laissa tomber la viande sur le sol et se précipita vers le blessé. Ce dernier avait le visage en sang et portait une cote de maille percée par endroits. Le jeune garçon lui demanda :

- Que vous est-il arrivé ?

Le survivant se crispa de douleur puis répondit :

- Ils...Ils nous ont attaqués...!

- Qui ça, ils?

- Les Lerns...du roi..., répondit-il avant de pousser un dernier soupir. Et il mourut.

Shika ramassa l'objet qui traînait près de lui et qu'il avait aperçu à son arrivée. Cette fois-ci, il le vit clairement. C'était un livre abîmé par le temps mais les inscriptions étaient lisibles, quoique incompréhensibles. L'adolescent ne connaissait pas la langue inscrite sur les pages de l'ouvrage et décida de le ramener chez lui. Il ramassa la viande qu'il avait laissée sur le sol et reprit sa route. Il parcourut le long sentier qui le menait à son village. Le jour se levait et il voyait avec exactitude ce qu'il y avait autour de lui à présent. Derrière lui se trouvait la forêt d'Elranda qu'il venait de quitter et le lac Daul où lui et son meilleur ami Eldas s'amusaient avant qu'un tragique accident les séparèrent à tout jamais.

Shika ne pouvait s'empêcher d'éprouver des remords à la vue de ce lieu.  
"Et si j'étais arrivé à temps, ce jour là?" songeait-il.

Il se décida enfin à détourner la tête et à continuer son chemin.

Arrivé près de son village situé à environ trente mètres en contrebas, Shika s'assit sur un tronc d'arbre renversé au bord de la falaise et contempla le paysage.

A l'ouest, il y avait un fleuve nommé Alfahir sur lequel avait navigué le fondateur du village, un certain Coruin. A droite, on pouvait voir une chaîne de montagnes enneigées d'où partaient des avalanches ce qui n'inquiétait pas le moins du monde les villageois. En bas, le village de Shika. Ce modeste lieu portait le nom de son fondateur : Coruin. A cette heure-ci, la plupart des habitants étaient levés. Chacun s'attelait à sa tâche habituelle. Aujourd'hui, c'était le jour du marché, on voyait donc une foule rassemblée sur la place du village afin de faire ses achats. Le jeune garçon décida de descendre la falaise afin de rejoindre les portes de Coruin et de retrouver sa mère. Il s'avança sur le chemin qui descendait en arc de cercle le long de la montagne et arriva en bas. Le village était entouré d'une grande palissade en bois de manière à le protéger des intrus. Deux soldats gardaient les portes de Coruin mais s'écartèrent et les ouvrit à la vue de Shika. Il se faufila parmi la foule pour arriver sur la place du village. Il vit alors sa mère se diriger vers lui et lui faire signe de la main.

Sa mère s'appelait Shana et portait un vieux veston noir, un chapeau de paille et un foulard rouge autour du cou. Sa longue chevelure brune descendait le long de son dos jusqu'au bassin. Elle l'interpella :

-Hey Shika! Tu es rentré de la chasse? Que nous apportes-tu de bon aujourd'hui?

Le garçon répondit :

-Des cuisses de daim, de l'agneau, du cerf...

-De quoi bien manger pour deux semaines en somme! Mais... qu'as-tu là? lui demanda Shana.

-C'est un livre que j'ai trouvé à la lisière de la forêt, près d'un campement... où plusieurs cadavres s'y trouvaient, des soldats en armures tués par des Lerns...

-Mais voyons! Tu aurais dû me le dire plus tôt! Je vais discuter de ça avec Sard, notre chef!

-D'accord, approuva Shika, mais si tu me le permet, je rentre pour commencer le travail qui m'attend dans les champs.

-Allez file! lui glissa sa mère.

Et le chasseur courut jusqu'à chez lui. Il n'habitait pas loin, à peine à une centaine de mètres de la place. Devant lui, il voyait la maison où il avait passé les quatorze premières années de sa vie et celle de son ami Edas juste à côté de la sienne. Il ressentait toujours la vague de remords qui le submergeait chaque fois qu'il voyait un lieu cher à son enfance passée avec son meilleur ami. Les champs avaient besoin d'être labourés avant la moisson qui allait se dérouler dans un mois et il se dirigea donc vers la grange, afin de chercher les outils qu'il avait besoin. Sa maison était de simple facture et comportait un toit de chaume et des murs en bois. La grange, elle, était plus grande mais construite avec les mêmes matériaux. En entrant, il la trouva parfaitement rangée et n'eut pas de mal à trouver ce qu'il cherchait. Il prit l'araire sur une étagère et sortit de la grange. Il commença donc à labourer les champs avec et le reste de la journée se passa de la même manière.

Sa mère avait préparé le dîner avec ce que Shika avait chassé pendant la matinée et l'attendait pour manger. Le garçon arriva dans la pièce, fatigué d'avoir labouré les champs toute l'après-midi, et s'installa à la table. Il entreprit de manger sa cuisse de cerf alors que sa mère lui racontait sa journée :

-...Et puis ensuite j'ai acheté une cape en daim pour cinq écus et j'ai...

-As-tu examiné mon livre? l'interrompit Shika.

Sa mère, agacée, lui répondit :

-Oui.

-Et alors, sais-tu en quelle langue est écrit le texte? Et d'où il provient? la questionna le jeune garçon.

-Je ne sais rien de tout cela, en revanche, je sais où je vais le mettre, dans le fumier, voilà sa vraie place!

-Non! s'écria le garçon, Ce livre m'intrigue, je ne sais pas quoi mais quelque chose me pousse à le garder!

-Tout cela n'est que foutaise! La magie n'existe pas!

-Comment...Je ne t'ai jamais parlé de magie! Alors tu comprends cette langue? Quelle est-elle? lui demanda Shika.

-Stop! Plus de questions! On en reparlera demain veux-tu? Je suis fatiguée, je vais me coucher.

-Très bien mais tu me dira tout cela demain d'accord?

-Promis, finit par dire Shana.

Shika termina sa cuisse et alla se coucher.

Il n'arrivait pas à décrire la situation tellement elle était mystérieuse. Tant de questions le submergeait. Il regardait le médaillon qu'il portait autour du cou. C'était un cadeau de son père qu'il n'avait jamais connu. Soudain, le diamant bleu commença à scintiller. La lumière devenait plus forte à mesure que le temps passait et au bout d'une demi-heure, un éclair bleu envahit la pièce. Il illumina toute la pièce pendant une fraction de seconde avant de disparaître. Aussitôt, le garçon chercha le livre, dans l'obscurité mais il ne trouva rien. A bout de force et épuisé, il retourna sur la couchette de paille qu'il avait en guise de lit et sombra dans les profondeurs douces et froides du sommeil.

## Chapitre 2 les ennuis continus

A son réveil, Shika constata avec déception que le livre n'avait pas reparu. Il n'arrivait pas à s'expliquer la disparition de l'ouvrage. Tout était arrivé si vite, un éclair bleu envahissait la pièce et l'instant d'après, plus de livre.

Le recueil à l'écrit incompréhensible lui avait toujours paru mystérieux et de ce fait il s'y était attaché. Et voila qu'un beau matin, cet objet disparaît!

C'était un phénomène si inexplicable que l'adolescent laissa tomber, alors que depuis toujours il avait voué une curiosité débordante aux mystères de ce genre. Il se décida enfin à sortir de la pièce et à descendre l'escalier qui menait à la salle à manger. Sur la table, se trouvait les restes du petit déjeuner que sa mère avait préparé très tôt ce matin avant de partir en toute hâte en direction du marché, habitude qu'elle avait prise à la disparition du père de Shika, il y a de cela quatorze ans. Ce dernier, lui avait-on raconté, était un très grand chasseur qui avait servi pendant la guerre de Ji'hal, la citadelle de l'ancien roi. Il aurait par la suite été pourchassé par les soldats du nécromant et tué sur la colline de l'Aube. Shika avala le maigre repas posé sur la table et sortit de la pièce. Il passa la porte et se retrouva dehors.

La lumière du soleil était si intense que le garçon détourna les yeux, ébloui par tant de clarté. Les piailllements des oiseaux se faisaient entendre, discrets mais mélodieux. Shika se dirigea vers la grange afin de prendre son araire quand un crissement aigu l'immobilisa. Une forme noire se déplaçait à travers les plantations. Le garçon se précipita dans la grange et prit son arc. D'un geste habile, il décocha une flèche sur le rôdeur. Le projectile le rata d'un pouce. L'archer chercha une arme plus robuste parmi les multiples objets. L'ombre se rapprochait. Soudain, il l'a trouva. C'était sa dague fétiche, il l'avait taillée lui même dans la roche du Mont Sieglind, là où Edas et lui se promenaient les jours d'été, quand ils avaient fini le travail aux champs. Il la ramassa et se faufila hors de la grange. L'intrus rodait aux alentours. Shika le vit. Il fonça sur la bête et lui asséna un violent coup. L'ombre tomba au sol. C'était un lern. Le garçon fit un pas en arrière. Il l'avait tué. C'était la première fois que le jeune homme avait pris une vie. Il tremblait de rage et de peur. Le visage embué de larmes et l'esprit marqué par le chagrin, Shika se dirigea vers la place.

Arrivé là-bas, sa mère l'appela :

-Shika! Ohé Shika! Par ici!

-J'arrive! répondit le garçon d'une voix tremblante.

Et c'est à cet instant qu'il remarqua qu'il y avait bien plus de monde qu'à l'ordinaire.

Tout le village semblait s'être donné rendez-vous sur la place de Coruin. Ils étaient rassemblés autour d'une grande estrade en bois sur laquelle se trouvait Sard, le chef du village. Le grand barbu portait une cuirasse rutilante et un haume dont la visière était levée, de manière à pouvoir distinguer ses yeux. Il prit la parole :

-Villageois de Coruin, je vous ai rassemblé ici pour vous faire part de la situation.

Des murmures approbateurs s'élevèrent dans la foule.

Sard reprit :

-Hier matin, il a été aperçu par des randonneurs un campement de soldats dont la totalité étaient morts.

Des traces de lutte situées à proximité laissent à penser que ce sont les lerns qui ont fait le coup. D'autre part, notre bétail commence à disparaître et je ne serais pas étonné de les savoir derrière tout ça.

Les spectateurs s'agitèrent. L'un d'eux cria :

-On devrait les traquer et les tuer pour ce qu'ils ont fait!

-Du calme, pas de conclusion hâtives, lui rétorqua un autre.

Sard annonça bien fort :

-Le conseil du village s'est réuni et à décider de lancer l'offensive. Aussi, j'invite tous les villageois sachant se battre à se munir d'armes et à se rassembler à l'entrée nord du village.

Aussitôt, la foule rentra chez elle. Quelques minutes plus tard, elle réapparut munit de tous les outils imaginables pointus et tranchants. Il y avait de tout : des faux, des fourches, des épées, des haches et j'en passe...

Sard les attendait au nord de Coruin. Il prit la parole :

-Leur campement se trouve à l'ouest. Notre armée principale va faire diversion en lançant l'attaque par l'est. Pendant ce temps, l'autre partie de nos hommes, dirigée par Shana qui s'est portée volontaire pour mener cette attaque, va contourner leur camp et attaquer par le nord.

Shika, remit de son terrible combat avec le lern dans les champs, fut stupéfait de savoir sa mère volontaire pour mener à bien une attaque dangereuse.

Il la prit à l'écart et lui dit :

-Tu ne peux pas faire ça, tu prends trop de risques, il pourrait bien t'arriver quelque chose! Je dois t'accompagner.

-Je regrette mais c'est impossible Shika, tu es tout ce qu'il me reste de ton père et je ne voudrais pas te perdre. S'il te plaît, fais moi plaisir, reste ici.

Le garçon hésita une seconde, puis céda :

-Très bien.

Le village se divisa en deux groupes : le groupe A formait l'armée principale qui était censée lancer l'offensive par l'est et le groupe B mené par Shana, la mère de Shika, qui attaquerait furtivement par le nord.

Sard annonça :

-Ainsi nous sommes tous prêts. Groupe A... Faites diversion! Groupe B... A l'attaque!  
Et les deux armées s'élancèrent dans des directions différentes avec le même objectif : détruire la menace.

Sa mère s'éloignait vers la forêt au nord du camp. Sard, lui, était resté sur place afin de superviser les opérations. Shika s'approcha de lui. Le barbu demanda :

-Tiens Shika! Tu n'es pas avec ta mère?

-Non, elle me l'interdit, répondit l'adolescent.

-Elle ne devrait pas. La tradition du village impose à chaque garçon de plus de quatorze ans de participer à au moins une bataille.

-Ma mère trouve cette tradition stupide, rétorqua Shika.

-Ah! Je reconnais bien en elle l'humanité de ton père! A force de le côtoyer, on...

-Vous connaissiez mon père? Était-il le grand chasseur que l'on m'a décrit? Et est-il mort sur la colline de l'Aube?

Le chef éclata de rire :

-Tu as toi aussi hérité de lui! Tu poses trop de questions!

Le conseiller du chef annonça :

-La troupe de Shana est en difficulté, Chef!  
Shika grimâça.

-Des détails? demanda le barbu.

-Pas de pertes humaines mais ils sont contraint de se replier dans la forêt d'Elrenda, au nord, informa le conseiller.

-Très bien, Shika, tu m'entends? Tu va te débrouiller pour rejoindre ta mère et la protéger. Rends toi dans la forêt.

-Mais...

-Ne protestes pas! C'est un ordre!

-D'accord, concéda le garçon.

Et il partit en courant. Il escalada la falaise et arriva en haut.

La forêt semblait plus grande que la veille. L'adolescent la connaissait comme sa poche et il fut fort aisé pour lui de retrouver sa mère parmi ce paysage noyé de pins.

Elle reculait mais ne paraissait pas blessée. Le reste de ses troupes était derrière elle, décochant des flèches sur les assaillants. Ces derniers utilisaient des projectiles enflammés afin de mettre feu au lieu. Une petite partie de la forêt brûlait mais cela ne décourageait pas Shana. Au contraire, le vent repoussait le feu vers les ennemis se qui les faisaient ainsi reculer. Cet avantage, elle l'exploita. Elle alluma une flammèche au bout de ses flèches et les décocha avec précision sur les armes de siège des assaillants ce qui les brûla entièrement. Les ennemis se replièrent vers leur camp hors de la forêt ce qui permit à la troupe de Shana d'éteindre le feu qui mangeait les arbres. Shika, lui, resta caché derrière un arbre, à l'affût du moindre geste ennemi. Au loin, il entendait les bruits du combat qui se déroulait entre l'armée principale et les lerns.

Shana et ses troupes se préparaient pour la bataille. Elle s'adressa aux guerriers :

-Bien. Mes amis! Vous savez tous pourquoi vous êtes ici! Vous êtes ici pour protéger votre famille! En ce moment l'armée principale lutte pour la réussite de notre attaque. Ne devrions-nous pas faire comme elle? Ne devrions nous pas combattre ces créatures? Nous sommes le seul espoir de notre village alors tachons de réussir notre manoeuvre! Alors pour tous ceux qui sont d'accord avec moi, tous ceux qui veulent prolonger l'espérance de vie de leurs enfants, de leur épouse : à l'attaque!

Et ils s'élancèrent à l'assaut du camp ennemi. Shika les suivit discrètement.

Les lerns avaient établis leur camp à la lisière de la forêt. Ils fut surpris de voir la troupe de Shana lancer l'offensive. Les monstres se séparèrent en groupe de deux ou trois et attendirent l'arrivée des assaillants. Ces derniers firent une entrée remarquable menée par Shana qui brandissait une longue épée fine étincelante.

Elle fonça sur un groupe de lerns et planta sa rapière dans le coeur d'un des monstres, évita la hache d'un autre, fit quelques moulinets et les désarma aisément.

Des flèches vinrent se ficher dans leur tête. Ils s'écroulèrent en poussant un cri inaudible. Shika, lui, grimpa en haut d'un arbre feuillu lui permettant de tirer des flèches tout en restant inconnu des ennemis.

Les flèches du garçon tuèrent une dizaine de soldats lerns tandis que la lame de Shana s'en prenait aux généraux. Elle s'en sortait plutôt bien ainsi que son fils. Elle venait de désarmer le chef du camp quand soudain un archer se posta derrière elle et banda son arc. Shika le vit et cria :

-Non!!!

Il sauta de l'arbre en manquant de peu de se briser les cotes, sorti sa dague et la planta dans le coeur du chef qui lui barrait la route. Ce dernier s'écroula par terre. Le garçon sauta par dessus son cadavre et lança sa dague sur l'archer. Le lern lâcha son arme, chancela et tomba dans le vide. Mais trop tard, le mal était fait. Shana était affalée sur le sol, une flèche plantée dans le ventre, la poitrine en sang. Elle murmurait :

-Shika... Pardonne-moi...

L'adolescent s'agenouilla auprès d'elle.

-Essaie de me pardonner... Shika...

-Mais de quoi parles-tu? Non, l'important c'est de te soigner. Vite, quelqu'un! Un tissu, de quoi stopper l'hémorragie, vite!

Un soldat découpa un pan de sa tunique pour le donner à Shika.

Le garçon noua le tissu sur la plaie.

-Laisse moi Shika... Laisse moi mourir... Je n'ai rien fait de bien... Je ne mérite pas la vie...

-Ne dis pas de sottises, je vais te soigner, lui répliqua le garçon.

Il retira soigneusement la flèche.

L'adolescent la souleva et l'aida à marcher. Shana crispait de douleur à chaque pas.

Son fils la rassura :

-Ne t'inquiète pas, tu n'auras plus à marcher, nous allons te mettre sur cette charrette.  
Il désignait une roulotte en bois servant à ravitailler les lerns en armes et en nourritures.

-Laisse moi...,disait sa mère.

-Non je ne t'abandonnerai pas.

Il la déposa sur la charrette

La bataille avait pris fin et les villageois rentraient victorieux de leur combat. Shika attela des chevaux à la roulotte et la mena au village. Pendant le trajet, sa mère mourut, son fils en pleura dans ses bras.

Au village, un banquet était organisé en honneur de la victoire sur les lerns. Tout le monde était heureux sauf Shika, qui avait perdu sa mère dans la bataille. Pendant qu'ils faisaient la fête, le garçon brûlait le cadavre de Shana. Et en regardant les flammes dansés sur le corps de sa mère, il songeait à tous les malheurs qui avait surgis dans sa vie depuis la découverte du livre.

### Chapitre 3 : Un espoir dans la nuit

La triste soirée passée, Shika rentra chez lui. Il n'avait guère mangé pendant le banquet. Il était triste. Triste d'avoir perdu une personne chère à lui, triste de ne plus avoir le livre, triste d'avoir dû tuer quelqu'un pour défendre son village.

Après tout, qui était là lorsqu'il s'était fait attaquer dans les champs, qui était là pour le consoler à la suite de l'événement tragique qui s'était produit? Et qui était là à l'incinération de sa mère? Personne évidemment. Ils étaient trop occupés à festoyer pendant qu'il pleurait.

Non, sur ce point, je dois dire qu'il avait raison. Il n'avait plus personne. Plus personne pour veiller sur lui. Comme le garçon s'avancait vers la grange, il s'y arrêta et prit l'arc qu'il avait rangé à la fin de la bataille. Sa dague, elle, était désormais toujours avec lui. Cette arme, il la chérissait. Presque autant qu'il chérissait sa mère. Car elle lui avait sauvé la vie bien des fois.

Il sortit du bâtiment et passa la porte de sa demeure.

L'adolescent arriva dans la salle à manger, monta les escaliers vers sa chambre et ramassa le pendentif lié à la disparition du livre. Il le mit autour du cou ce qui provoqua une lueur bleu. Shika fit le nécessaire pour que cette lueur resta cachée et redescendit les marches menant à la pièce où la veille, il l'interrogeait sur le livre. Le garçon prit le maximum de vivres qu'il pouvait transporter et se hâta de sortir. Dehors, il faisait nuit. Shika n'avait pas froid car il était animé par un sentiment de rage, une chaleur enterrée au plus profond de son coeur.

Il comptait partir du village et traquer tous les lerns. Et ensuite les tuer. Mais le problème, c'est qu'il ne savait pas où aller. Le garçon vit des panneaux au bord de la route. Il s'arrêta pour trouver son chemin. L'un d'eux disait "Ji'hal - trois mille lieues" mais le jeune homme n'était pas fou au point de s'aventurer dans la capitale et tuer tous les lerns qui s'y trouvaient. Un autre disait "Mont Sieglind - cinq lieues".

Le jeune homme opta pour cette direction et se dirigea vers le nord. Au loin, il voyait une chaîne de montagnes, c'était celle des Yniot. On lui en avait parlé quand il était encore tout petit, il y avait eu là-bas une grande bataille qui confrontait l'armée du roi Silind et les lerns de Zardak. C'était Silind qui avait remporté la bataille mais le garçon espérait que certains des monstres y étaient revenus à la défaite du roi dans la citadelle. Avant le décès de sa mère, Shika n'aimait pas particulièrement les lerns mais à présent, les tuer était devenu une obsession.

A mesure qu'il avançait, il pouvait distinguer des campements au bas de la montagne. Il n'était pour l'instant pas capable de dire si les campeurs étaient amis ou ennemis. Plus avançait, moins il y avait de végétation. Les arbres se faisaient rares, les oiseaux aussi. On ne voyait pas d'animaux par ici, seulement quelques randonneurs. Le jour se

levait et il voyait à présent un grand feu ronger les campements en bas des Yniot. Le jeune garçon accouru vers eux afin de leur porter de l'aide, à moins qu'il ne s'agissent de lerns. Il arrivait presque à percevoir une voix qui hurlait :

-Vite! Sortez de vos tentes et allez chercher de l'eau avant que l'on ne finissent brûlés!

Des cris de douleurs lui parvenaient à présent. C'était des cris abominables. Si l'on devait formuler une onomatopée pour ce genre de cri, ce serait :

-ARRRRGGGHHHHH!!

A une demi lieue du campement, le garçon entendit une voix de stentor s'élever :

-Vite! A l'aide! Les lerns nous ont attaqués par surprise!

Et le jeune homme reconnut tout de suite cette voix. C'était celle de Sard.

Il redoubla de vitesse et parcouru la distance qui le séparait du camp en un temps record. Mais ce ne fut pas suffisant. A son arrivée, Il découvrit un endroit ravagé par les flammes. Tous les villageois qu'il avait connu était mort, seul Sard était encore vivant, allongé par terre le visage à moitié brûlé. L'adolescent se précipita vers lui ce qui lui rappela précisément la scène qui s'était passé à la découverte du livre.

Le barbu murmura :

-Shika...Tu arrives trop tard... Nous comptions partir du village pendant la nuit à bord d'un convoi mais les lerns nous ont rattrapés. Ils ont brûlé nos roulottes et nous à l'intérieur et ils sont partis dans les montagnes...

Le chef toussa puis reprit :

-Maintenant, j'aimerais que tu me laisse reposer en paix... Mon destin est de mourir auprès de mon village...

Shika pleurait la mort de sa mère et de son village mais il resta fort et fit :

-Très bien, si telle est ta volonté, je vais attendre que tu n'ai plus un souffle de vie et je t'enterrais dignement.

-Merci, mon jeune ami... Ta mère aurait été fière de toi.

Et ce fut ses dernières paroles. Peu après, Shika finissait de l'enterrer. Il reprit sa route, bouillonnant de rage et de tristesse. C'est alors qu'une voix l'interpella :

-Ohé toi! Oui toi, le brun avec l'arc!

L'adolescent se retourna mais ne vit personne. Autour de lui, il n'y avait que des rochers. L'inconnu s'excusa :

-Désolé, je suis si petit que personne ne me remarque!

Et une forme bleu se distingua parmi la roche. Elle était immobile, figée. Mais soudain, elle bondit en l'air et tomba avec grâce devant Shika.

-Bonjour toi! Je m'appelle Arsad et je suis un nirvan.

Le garçon le dévisagea. C'était une créature bleu avec deux longues oreilles et une carotte dans la main. Ses deux incisives se remarquaient facilement. Il portait un bandeau sur la tête afin de rapprocher ses deux oreilles ce qui lui donnait un air encore plus ridicule.

Shika ne pu s'empêcher de rire devant une créature pareille :

-Tu es... un nirvan? Hahahahaha!

-Hey, c'est méchant de se moquer des autres, répondit Arsad.

Le garçon retint son rire et lui concéda :

-Tu as raison. Et bien que fais-tu ici?

-Je chasse. Comme toi je suppose?

-Oui, on peut dire cela comme ça. Au fait, je ne me suis pas encore présenté, je me nomme Shika.

-Shika, c'est joli comme nom, fit le nirvan.

-C'est..., le garçon toussa, ma mère qui me l'a donné car je n'ai jamais connu mon père.

-Ah désolé..., s'excusa Arsad.

-Ce n'est rien, tu ne pouvais pas savoir.

-Et ta mère comment s'appelle-t-elle?

-Elle s'appelait Shana, répondit Shika.

-Tu veux dire... qu'elle est morte? lui demanda Arsad.

Une larme roula sur la joue du garçon.

Il hésita puis dit :

-Oui.

-Décidemment je ne pose pas les bonnes questions. Pauvre humain... Tu n'as plus de famille. Tiens si tu veux, je peux te présenter la mienne, cela te redonnera peut-être le sourire.

Le jeune homme haussa les épaules.

-Si tu veux.

Arsad tapa trois fois dans ses petites mains bleues et quelques secondes plus tard, trois autres nirvans apparurent sur un rocher.

Il y en avait un plus grand que les trois, un autre plus gracieux dans ses gestes et un autre plus gros mais plus petit que tout le monde.

Le plus grand que Shika désigna comme le père d'Arsad prit la parole :

-Je me nomme Hirtan et je suis le chef de cette famille.

La plus gracieuse poursuivit :

-Et moi je suis son épouse Serdille.

Le plus gros annonça :

-Moi c'est Mitch, ravi de te connaître, je suis le frère d'Arsad.

Après que tous trois se soit présentés, ce fut le tour du garçon :

-Je suis Shika, fils de Shana et d'un inconnu, et je suis parti traqué les assassins de ma mère.

Les quatre nirvans demandèrent en coeur :

-Et qui sont-ils?

Le jeune homme lâcha :

-Les lerns.

Stupéfaits par cette nouvelle, les nirvans le regardèrent avec de grands yeux.

Arsad lui expliqua :

-Tu es fou... Si tu fais cela, quand bien même cela arriverait, tu serais pourchassé par le roi nécromant. Il ne te lâcherait pas. Tu devrais y réfléchir à deux fois avant de...

Il se figea, le regard livide.

-Qu'y a t-il? demanda Shika.

Le nirvan s'avança vers lui à petit pas et s'écria :

-C'est lui! C'est l'élui!

-Serait-ce possible? demanda Hirtan.

-Oui! c'est lui, il a l'objet! annonça Serdille, son épouse.

-Mais de quoi vous parlez? demanda Shika.

-Tu ne serais pas au courant? s'étonna Mitch.

-Mais quelqu'un va enfin se décider à m'expliquer cette situation? s'écria le jeune homme, agacé.

Arsad lui ordonna :

-Suis-nous.

Et il montèrent la falaise. Un sentier semblait avoir été dégagé ce qui leur facilitait la marche. Il y avait des chardons partout ainsi que des animaux qui furetaient dans le coin, en quête de nourriture. Un fleuve coupait la route en deux et se déversait dans l'Alfahir, c'était un de ses nombreux affluents. Plus loin sur leur droite, Hirtan lui montra l'Hirding, le lac aux mille pleurs. Une légende montagnarde serait à l'origine de ce surnom. On dit que toutes les larmes tombent sur le sol et se rejoignent là-bas. Arrivé au bord, Shika vit une maison en contrebas, à une vingtaine de mètres. La montagne agissait comme une cuvette autour de cette habitation. Des plantations se distinguaient sur la gauche.

Arsad désigna la maison et annonça :

-Ceci est notre foyer, et nos champs sont là.

Ils entreprirent de descendre la paroi caillouteuse. Plus ils avançaient, mieux Shika arrivait à détailler leur demeure. C'était une maison construite uniquement en rondins de bois. Elle semblait solide malgré l'absence de fenêtre ce qui favorisait l'arrivée du vent. Autour d'elle se trouvait un potager qui ne semblait contenir que des carottes.

Ils arrivèrent enfin devant la porte du foyer des nirvans. Hirtan ouvrit la porte et ils pénétrèrent dans la tanière. Shika sentit tout de suite une odeur de braise qui lui réchauffa les artères. La température était agréable et chaleureuse. Dans la cheminée, un feu dansait sur le bois. Des étagères bien rangées portaient des livres de toute époque. Shika, à la vue de cette bibliothèque, pensa au livre et se demanda où il pourrait être en ce moment. Une table trônait au milieu sur laquelle était posées trois assiettes en bois fin contenant chacune une portion de carottes différente. Ils s'assirent à la table où Mitch se jeta sur ses légumes. Pendant qu'il mangeait, ses parents s'entretenaient avec Shika.

Hirtan prit la parole :

-Il y a une légende en Hécarden qui affirme que la paix reviendra sur nos terres lorsqu'un jeune héros portant le médaillon du Fenrir tuera le roi tyran Zardak par la magie du pendentif et par le biais d'un compagnon accompli maîtrisant la magie comme un dieu grâce à un livre, le livre de l'Aube.

-Si vous pensez que c'est moi, vous serez bien vite déçus car je n'ai plus le livre.

-Le livre ne doit pas être utilisé par toi mais par un autre, fais moi confiance. En ce moment même, il doit être entre les mains de ton allié le puissant mage.

-Mais je ne le connais pas, moi, votre puissant mage.

-Je t'ai dit de me faire confiance. Maintenant que tu sais tout, il ne te reste plus qu'à accomplir ton destin.

-Mais je ne sais rien du tout! C'est à peine si je sais ce je dois faire.

-Tu dois nous aider et pour cela tu dois te rendre dans la forêt d'Arlide, dans les montagnes d'Yniot. Là-bas tu y trouveras les réponses à tes questions. Mon fils Arsad va t'accompagner, tu auras sûrement besoin d'aide.

-Très bien!, annonça celui-ci, réjouit.

-C'est bon, céda Shika, je vais vous aider.

Hirtan eut soudain la mine réjoui.

-Tu ne peux pas savoir combien tu me fais plaisir! Surtout prends soin de notre fils et ramène le à Mitch vivant, d'accord !

Le gros nirvan leva les yeux de son repas, et demanda la bouche pleine :

-Qu'est ce qui s'est passé?

Et tout le monde éclata de rire.

Quand la nuit tomba, l'heure des adieux arriva. Au pas de la porte, la famille des nirvans s'étreignit.

-Tache de nous revenir vivant, mon petit Arsad, disait sa mère, émue jusqu'aux larmes.

-Surtout prends soin de toi mon petit, disait son père.

-Et le plus important, ramène moi des carottes! s'écria Mitch ce qui déclencha le fou rire général.

Les derniers adieux passés, Shika et Arsad se dirigèrent vers les montagnes, où allait s'accomplir leur sombre destin, et ils en étaient conscients.

#### Chapitre 4 : La magie fait surface

Toutes sortes de fleurs venaient embellir la montagne. Des pensées, des campanules, des ancolies et même des Edelweiss. La montagne était merveilleuse en été! En plus de manger des légumes, le nirvan était herbivore. Il lui suffisait donc de trouver une colline herbeuse -ce qui ne manquait pas dans la région- afin de reprendre des forces.

Pour Shika, il n'y avait pas de problème non plus car dès qu'il avait une petite faim, aidé par le flair infallible de Arsad, il chassait. Et il faut dire que tous les deux formaient une équipe hors du commun en matière de chasse. Le seul problème, c'est qu'ils pouvaient rencontrer quelques animaux plus dangereux qu'un lapin. Il est arrivé une fois où Shika, fatigué, voulu se reposer à l'ombre d'un arbre. Pendant son sommeil, un serpent, intrigué par le jeune garçon, s'approcha de lui. Il ouvrit une gueule béante sur l'adolescent qui ne put compter que sur la vigilance de son ami pour le tirer de ce mauvais pas. L'animal venimeux finit finalement sur une brochette, au dessus d'un feu entretenu par Shika.

La journée se passait le plus souvent calmement. La matinée, les deux acolytes marchaient et discutaient de leurs passés. A midi, ils s'arrêtaient pour manger. L'après-midi, ils faisaient des concours de chasse. Le gagnant serait celui qui ramènerait la plus grosse proie.

Et bien souvent ce fut Shika qui remportait la victoire. Le soir, ils partageaient le fruit de leur chasse avant de s'endormir près du feu. Un matin, alors que les deux compagnons de voyage descendaient une colline, ils virent un homme qui chancelait. Il zigzaguait entre les rochers et se cognait contre les arbres. L'individu portait une tunique noire maculée de sang et un cimenterre dépassait de sa ceinture. L'homme eu peine à marcher jusqu'à eux et quand il y arriva, il s'écroula sur le sol. Shika se pencha vers lui et l'examina. Sur son torse, il vit une longue entaille ensanglantée. Il se tourna vers Arsad et lui glissa :

-Je ne peux plus rien pour lui.

Le nirvan retint son souffle et appliqua ses mains sur la plaie. Il prononça distinctement :

-Fird'yin

Et la blessure se referma d'un coup. Il avait stoppé le mal de ses petites mains bleues!

Shika n'en revenait pas. Ils savaient que la magie existait après les explications que son compère lui avait fourni mais delà à le voir sauver une vie, c'était tout simplement hallucinant. Arsad fut soudain pris de vertiges, tituba et tomba au sol. Le jeune garçon se précipita vers lui et le prit dans ses bras. Il le déposa sur l'herbe à l'ombre d'un pin. Il fit de même pour l'inconnu. Ensuite, il patienta.

L'homme se réveilla au bout d'une heure. Il fut d'abord difficile pour lui d'accepter la réalité : il était vivant! D'un coup, ses souvenirs revinrent et il s'exclama :

-Il faut que je rejoigne Ecinv!

Le garçon s'approcha de lui et dit :

-Pas dans cet état là je le crains. Vous souffrez du choc de la résurrection. C'est un phénomène qui se produit lorsque l'on revient à la vie par la magie blanche. Le nirvan ici présent - il désigna Arsad qui n'avait toujours pas repris connaissance - m'en a parlé. C'est d'ailleurs lui qui vous a sauvé, alors faites lui plaisir en restant ici, histoire qu'il n'ai pas à recommencer!

-Très bien, je vais faire ce que vous dites mais s'il vous plait, aidez le village d'en bas. Il connaît des problèmes avec les brigands des Yniot. Ces vils serpents m'ont capturé mais j'ai réussi à m'échapper et vous connaissez la suite. Aidez Ecinv! Je vous en prie ma femme est là-bas!

-Calmez-vous ! Je ne suis pas un héros mais je peux toujours essayer. En attendant, reposez-vous.

-Merci! Merci beaucoup!

-Bon si vous voulez bien, dites m'en plus sur ce village.

-Ce village se nomme Ecinv. Pendant la guerre de Ji'hal, ce village fut un point de ravitaillement pour le roi Silind. A son couronnement, Zardak ordonna à ses lerns d'attaquer Ecinv. Ces derniers lancèrent l'offensive mais un jeune héros nommé Elran qui était de passage au village, les repoussa. Il arriva par la ruse, à persuader le roi que le village avait été exterminé. Puis, il disparut dans la nature. Personne ne le revit. Mais voila que les brigands des Yniot pillent le village et tuent le bétail. Hier, ils ont menacé de s'en prendre aux villageois si la récolte n'était pas meilleure. J'ai tout de suite voulu m'interposer mais ils étaient trop nombreux. Je fut capturé mais j'ai réussi à m'échapper comme je vous l'ai dit. Voila, vous connaissez toute l'histoire.

Le garçon approuva :

-Il est vrai que je dois intervenir. Surveillez mon ami pendant que je m'occupe de ses bandits.

-Merci jeune homme, vous êtes sûrement le digne successeur d'Elran!

Un bâillement se fit entendre. C'était Arsad qui venait de se réveiller. Il les salua tout deux d'un geste commun comme si rien ne c'était passé et se releva.

Shika lui dit :

-Sacré bonhomme! Dis donc tu m'as fais une de ces peurs tu sais! Bon, maintenant si tu te sens d'attaque, notre prochaine destination est le village d'Ecinv.

Ils s'approchèrent du bord de la colline et virent le village. Il était situé à environ une dizaine de lieues.

Shika estima le voyage à un jour et demi de marche. Le garçon et le petit magicien bleu s'en allèrent donc en direction d'Ecinv. Il faisait encore jour mais le crépuscule approchait. Les animaux commençaient à se faire rare. Son arc sur l'épaule, sa dague à la ceinture, Shika marchait. Arsad le précédait.

La nuit tomba rapidement et les deux acolytes durent se décider à s'arrêter. Touts penauds, ils s'assirent sur un tronc et firent un feu de camp. Shika se sentait mieux à présent qu'il avait rencontré son ami Arsad. Ses parents étaient morts, le village de son enfance avait été déserté par ses occupants qui furent par la suite tués mais le garçon était heureux de l'avoir trouvé. Il semblait retrouvé un peu d'Edas, son meilleur ami, dans le nirvan. L'adolescent fit :

-Que t'est-il arrivé après que tu ais sauvé cet homme?

-Il arrive que lorsque nous jetons un sort qui dépasse notre capacité, notre énergie se consume à tel point que l'on peut en mourir. Je sais, j'ai été stupide de faire ça mais je n'avais pas le choix, je ne pouvait pas laisser ce pauvre homme mourir devant mes yeux.

-Je comprends, répondit le jeune homme, mais fais plus attention à toi la prochaine fois.

-J'espère de tout coeur qu'il n'y aura pas de prochaine fois, dit le nirvan.

Ils éteignirent le feu et se laissèrent êtreindre par la main froide du sommeil.

Le lendemain, Shika et Arsad aperçurent le village. Il ressemblait à Coruin. Le jeune garçon et le magicien bleu arrivèrent devant la porte. Shika glissa aux gardes :

-On m'a dit que vous aviez besoin d'aide, est-ce le cas?

Les soldats s'approchèrent de lui et chuchotèrent :

-Oui, en ce moment, ils nous épient. Ils sont partout.

-Ont-ils commencé à s'en prendre aux habitants?

-Et bien, répondit le deuxième garde, On raconte qu'une exécution publique se passe en ce moment même sur la place du village.

-Laissez nous entrer s'il vous plaît, peut-être pourrons nous empêcher ce massacre.

Les gardes ouvrirent la porte. Pour plus de sûreté, Shika releva sa capuche de façon à ce que l'on ne distingue pas son visage tandis qu'Arsad utilisait un sortilège de camouflage.

Les rues étaient noires de monde. Tous se dirigeaient vers la place où avait lieu l'exécution publique. Le jeune homme se fondit dans la foule, suivi de près par le nirvan. Arrivés là-bas, ils virent une grande estrade en bois semblable à celle que Sard, en tant que chef de village, utilisait pour faire ses discours. Un homme de forte carrure s'y trouvait, le visage masqué par une cagoule noire et une hache dans la main. A sa gauche, le chef des bandits portait plusieurs bijoux. Enfin, il y avait une femme attachée à un poteau d'exécution.

Le chef prit la parole :

-Chers amis, je vous ai réunis ici pour assister à l'exécution publique de la femme d'un déserteur du village.

Le bourreau aiguissait sa hache. Le frottement du métal contre la pierre donnait un crissement détestable.

-Dès que notre très cher bourreau sera prêt nous pourrons commencer.

Ce dernier se plaça devant la femme et leva bien haut son arme de mort.

Discrètement, Shika et Arsad se rapprochaient de l'estrade. Ils n'étaient plus qu'à quelques mètres.

Le chef des bandits annonça :

-Très bien, tout est prêt, nous pouvons y aller ! Bourreau, faites votre travail, Exécution!!!

**Cet ebook de Fantasy est gratuit.**

[Faites un commentaire qui sera envoyé à l'auteur, Cliquez ici](#)